

1963

Le Voleur de St Nicolas.



no 8
Eperflau

Chez nous, on aime les histoires de voleurs. Mais, ne croyez pas que celles qui font le plus agiter nos langues sont celles que l'on peut lire chaque matin dans le journal, ces histoires de gangsters en voiture, et qui manient la mitrailleuse comme nous manions la hache ou le rateau. Non! chez nous, dans la montagne, nous parlons encore de voleurs et de brigands. Souvent, ce sont des événements qui se sont passés il y a un siècle ou deux, mais ici le temps ne compte guère. C'est pour cette raison qu'on raconte encore comment fut dévalisé le maquignon, là-haut, dans la tourbière, ou, comment furent attrapés les voleurs de la vache de la Charme, un jour de neige, à la foire à Epinal. Savez-vous pourquoi ils ont été pincés?... Eh! bien, d'abord parce qu'il avait neigé, et que la trace des sabots et celle des souliers ferrés, on pouvait la suivre du haut en bas de la montagne, et surtout, parce que cette vache ils l'avaient vendue au premier acheteur venu; comme ça, sans marchander, sans proposer rien de plus, ce qui assurément avait paru louche à notre homme. Une vache... c'est bien du mal... fallait pas l'avoir élevée pour en demander si peu! .

Mais, ici, il n'est pas question de la vache de la Charme, mais d'une série de vols qui, en leur temps, défrayèrent la chronique. Vous savez sans doute, qu'il n'est pas d'église, de chapelle ou de porche en Lorraine qui n'abrite son St Nicolas. Il y en a des grands, des petits, en pierre ou en bois, avec des mitres et des crosses, des enfants et des cuveaux, et même des bouchers agenouillés. Bref, le populaire évêque de Myre se niche partout, et partout on le vénère avec familiarité.

Figurez vous donc, qu'une année, je ne sais plus laquelle, il y a longtemps, mais je sais que c'était en Novembre, tous les St Nicolas de la

région, les uns après les autres, se mirent à disparaître. D'abord, ce fut celui de l'église du village: un matin, le Curé trouva la porte grande ouverte et à sa profonde stupéfaction il vit que le grand St Nicolas de bois doré n'était plus là. Sa place était vide découvrant deux grandes toiles d'araignée échappées à la vigilance du sacristain.

Le lendemain, ce fut le tour de celui de la chapelle du cimetière; pas un très beau St Nicolas d'ailleurs, taillé dans une vilaine pierre grise il avait le nez cassé et son cuveau était tout ébréché.

Le même jour on s'aperçut que toutes les niches qui abritaient le saint protecteur des enfants; entendez bien!, toutes les niches étaient vides! Les saints s'étaient évaporés, envolés, avec crosses et mitres et petits enfants.

Les gendarmes furent prévenus. J'aime à me les représenter sur le pied de guerre, en frise noire sur le ciel gris, avec leurs bicornes et leurs rosses, pataugeant dans la neige fondante des chemins.

Même chez le Chan-Colas, là haut, au Khény, on avait volé l'humble petite statue qui depuis des siècles veillait sur la maison. Mais, lorsque les gendarmes arrivèrent pour leur enquête chez le Chan-Colas, ils tombèrent en plein vacarme et agitation. Le Chan-Colas se moquait bien du St Nicolas; il envoya vertement promener les gendarmes, car, la Mémie, sa femme était en train d'accoucher.

L'adjudant et son acolyte, rouges et suants de la rude montée et aussi, il faut le dire, un peu gênés de cette aventure, s'affalèrent sur un banc dans la cuisine. Ils voulaient attendre, que se calme l'orage; ils pensaient qu'une fois le nouveau-né arrivé le père se prêterait enfin à leur interrogatoire. Ils restaient là, le bicorne sur les genoux, mordillant leurs moustaches à chaque cri qui leur parvenait de la chambre d'en haut; tandis qu'en face d'eux, devant la

table, le Chan-Colas s'envoyait de grands verres de "brandevin" sans même penser à leur en offrir. Pourtant, ce n'était pas la première fois qu'il allait être père! Pensez donc!, en dix ans de mariage, déjà sept enfants! Sept filles, mes pauvres gens!; braillardes, chamailleuses, avec des mèches raides comme des chaumes et des petites mains de taupes toujours quémendant des tartines! .

— Pourvu que cette fois ce soit un garçon! Il en avait tant besoin! Depuis qu'à son mariage il avait acheté cette ferme, il succombait à la tâche: les champs, les vaches, le chanvre, la forêt... Cette fois, il lui fallait un garçon, sans cela, avec toutes ces bonnes à rien qu'il faudrait nourrir, habiller, au moins pendant vingt ans, puis marier, ce qui n'était encore pas dit, il finirait par trépasser! .

Soudain, après un grand cri, le silence se fit. Les deux gendarmes se regardèrent, puis levèrent les yeux vers le plafond. Un vagissement acide leur vrilla les oreilles, aigu et perçant comme la protestation d'un cochonnet qu'on vient d'attraper par la patte. Alors, une vieille, échevelée, les joues rouges apparut en haut de l'escalier, et plantant ses poings sur ses hanches dit à Chan-Colas:

"- Encore une ! "

Un vent de folie souffla sur Chan-Colas. Il saisit sa bouteille, la fracassa sur le pavé, il déchira sa chemise, il s'arracha les cheveux, il donna de grands coups de pied dans les marmites et commença à casser les chaises. Les gendarmes contemplaient la scène, ne sachant s'ils devaient intervenir, car, que je sache, il n'y a rien dans la Loi qui interdise à un père de manifester sa déconvenue

A la fin, Chan -Colas s'effondra sur la table, secoué par les sanglots, balbutiant des jurons et des mots que l'on ne comprenait pas. Mais, simple curiosité ou déformation professionnelle, les gendarmes prêtèrent l'oreille.

"-C'était pas la peine!...C'était pas la peine!...;disait Chan-Colas.

- La peine de quoi? dirent les gendarmes.

- Si j'avais su!...,disait Chan-Colas

- Su quoi? dirent les gendarmes.

- Ben! J'l'aurai pas fait!...

- Fait quoi?...

Après des minutes atroces,pris par cet étrange délire d'abandon et de sacrifice que l'on ressent au cours des grandes peines Chan-Colas finit par avouer:

" -Oui! C'est moi!

- Toi? Quoi?

- Venez!"

Et,Chan-Colas conduisit l'adjudant et son compagnon au fenil,où,dans un coin, sur de la paille dorée,sereins,entiers,avec leur mitres,leurs crosses et leurs cuveaux,reposaient les yeux au ciel,tous les St Nicolas du coin.Il y en avait même un que personne ne connaissait,sans barbe ni surplis,mais qui portait une houppelande à capuchon.

"- Oh! ;firent les gendarmes qui s'attendaient à tout mais pas à cela.

- Eh! Oui! soupira Chan-Colas;et il passa aux aveux et il raconta comment il avait été conduit à perpétrer ses méfaits.

Un soir,à quelques mois de là,une vieille qui habitait au Pré Chaussotte,et passait pour être quelque peu sorcière,était venue conduire sa chèvre au bouc.Considérant toutes les "baiyesses" qui grouillaient autour de la maison,et les prochains espoirs de la Mélie,elle lui avait dit en hochant la tête:

"- Te voila en bon chemin,Chan-Colas!Tu n'as pas eu peur,toi au moins,d'acheter

cette ferme. Tu es courageux!

- Courageux? Pourquoi?

- Tu ne sais donc pas que ta maison a un sort?

- Un sort?

- Demande un peu à celui là; et la vieille leva son bâton vers le petit St Nicolas tout noir qui du haut de sa logette, au dessus de la porte surveillait la scène.

"-Oui, il y a un sort qui dit que celui qui vivra ici, par la grace de St Nicolas, aura huit filles et pas de garçons!

- Huit filles! huit... Pourquoi?... Pourquoi? ; gémit Chan-Colas.

- Faut croire que les gamins, le St Nicolas, il a eu trop de mal à les ressusciter ... et la vieille partit avec sa chèvre, laissant son germe de malice dans la pauvre tête de Chan-Colas.

Et voila, voila pourquoi Chan-Colas avait volé toutes les effigies de son saint patron. Pourtant, au dernier moment, soit que le coeur lui ait manqué, ou qu'il ait été pris de court par l'arrivée du nouveau-né il n'avait pu les détruire.

Ainsi, le Chan-Colas, attaché au cheval de l'adjudant partit vers la ville par des chemins où fondait la neige.

Comment finit l'histoire me direz vous?

Eh bien!, le juge était brave homme, et comme il avait lui aussi beaucoup de filles et que pas un saint évêque ne manquait à l'appel, il condamna Chan-Colas à les remettre tous en place avant le six Décembre et lui fit promettre de ne plus recommencer.

L'année suivante, Chan-Colas et la Mélie eurent un garçon. St Nicolas avait accordé son pardon.